

LE DIABLE ET LE PETIT GARÇON

Léon Pineau - Le Folklore du Poitou -Ed Ernest Leroux - 1892

IL y avait une fois un petit garçon, Et puis, le diable voulait l'envoyer *piarder*, faire un jardin sur les rochers; et il lui a donné une *piarde* qui ne coupait pas.

Qu'il dit :

- Si tu n'as pas fait ça, ce soir, i te mangerai !

Il ne pouvait point *piarder*, 0 fait qu'il s'est couché. Le soir, la fille au démon a venu apporter la soupe; elle a dit :

- T'as ren fait ! Ta, voilà une petite baguette.

Par la vertu de ma petite baguette, que le jardin soit fait, tout prêt 1

Et puis, le jardin a été fait.

Le soir, il vint à la maison. Le diable lui demande;

- As-tu fait ton jardin?

- Oui! *qu'il dit*.

Le diable lui dit :

- Eh ben, tu ne seras pas mangé pour cette fois!

Et puis, le lendemain, il l'envoie fagoter avec une serpe qui ne coupait pas. Et, le soir, quand il a arrivé à la maison, le diable lui a demandé ce qu'il avait fait. Et puis, *li*, a dit qu'il n'avait fait rien : que sa serpe ne coupait pas. Le diable a dit qu'il le mangerait avec sa fille, le lendemain matin.

Et puis, la fille a dit au petit garçon de prendre son cheval qu'allait comme le vent.

Et puis, il s'est sauvé. Au lieu de prendre celui-là qu'allait comme le vent, il a pris celui qui faisait une lieue à pas.

Les voilà partis, tous deux.

Le diable, le matin, va pour les manger; et puis, ils n'y étaient pas. Il prend son cheval et court après. Il a arrivé pour les attraper. La fille a dit :

- Par la vertu de ma petite baguette qu'il se fasse une barrière, que mon père ne puisse pas passer!

Il n'a pas pu passer, et puis, il s'est retourné chez lui.

Il a dit à sa femme, qu'il dit :

- *I* en ai ben vu deux, mais *i* n'ai pas pu les attraper: il y avait une barrière qui m'en a empêché.

Elle lui a dit :

- Faut que tu y retournes! Tu vois ben que c'était de la magie qu'elle avait fait.

Se met à courir après eux. Et puis, quand la fille ra vue arriver, qu'elle dit:

- Voilà mon père qui vient! Faut que tu te mettes en jument; et puis, moi, *i* vas être la bergère, *i* te garderai là dans le pré.

Le diable arrive contre la bergère; il lui demande si elle n'avait pas vu passer une femme et puis un homme avec une jument. Et puis, elle répond que non.

Il s'en retourne chez lui, et il dit encore ça à sa femme; et sa femme lui dit encore de retourner, de les attraper.

Et puis, le diable tourne bien vite.

Et, quand la fille vit son père, qu'elle dit :

- N'allons faire mettre la jument en rivière, toi, en canard, et puis moi, en cane. Tu ne toucheras pas aux bouchées de pain qu'il te jettera. Tu y courras, mais faudra pas y toucher; moi, *i* ferai : couac, couac, couac !

Et puis, il lui jetait des bouchées de pain. Le *canet* y allait ben, mais la cane faisait : couac couac! Et puis, lui, il ne les mangeait pas!

Ils se sont sauvés et ils ont vécu bien heureux. Et puis, le diable, un jour en chauffant son feu, il a *cheu* dedans et il s'est brûlé.

Conté par Delphin Baudin, 14 ans, ouvrier tuilier à Lussac-les-Châteaux.